

**ET AUSSI****Un Libanais  
à Stockholm**

Des les premières pages, l'écrivain Alexandre Najjar prévient que ce livre n'est pas un guide consacré à la Suède. Non, notre auteur, natif du Liban, fou amoureux de l'œuvre de Khalil Gibran auquel il a consacré plusieurs ouvrages, ouvre grand les yeux quand il découvre Stockholm et Göteborg. Ce superbe récit de voyage s'inspire de ce qu'ont pratiqué les maîtres orientalistes. Mais à l'envers. Car, cette fois, le voyage s'effectue du sud au nord. Les têtes de chapitre – «*Ou l'on découvre l'aéroport de Stockholm, les taxis, la neige...*», «*Ou l'on rend visite à Greta Garbo*»... – donnent le ton: on sourit beaucoup aux surprises du voyageur que tout étonne, la cuisine, la ponctualité, le fait de se déchausser à l'entrée («*comme en Inde*»), lui fait remarquer un ami), les motivations des autochtones, la vie des handicapés, etc. C'est vrai, et c'est assez drôle : on a l'impression que la Suède est l'exact contraire du Liban. Pour l'écrivain, l'exotisme n'est pas toujours là où on le croit. Mais ce qui compte et qui fait le charme de ce récit est sans conteste l'appétit de curiosité, de découverte... et de raconter. Pour Alexandre Najjar, écrire est aussi important que de vivre. D'ailleurs, de ces pérégrinations nordiques, l'écrivain retient surtout ce qu'il observe sur les questions de langues et de littérature: une dame qui figure dans un roman de Tournier, le Musée Nobel et l'Académie suédoise, Bergman... Un mot suédois intraduisible clôt son escapade: *längtan*, un mélange de désir et de nostalgie, c'est ce sentiment qui l'habite à la fin.

**MOHAMMED AÏSSAOUI****LES ANGES  
DE MILLESGARDEN,  
RÉCIT D'UN VOYAGE  
EN SUÈDE**  
D'Alexandre Najjar,  
Gallimard  
«*Le Sentiment  
géographique*»,  
224 p., 20 €.